Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

Band: 2 (1895)

Heft: 21

Rubrik: Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

propos de l'*He heureuse* de Chabrier, et de deux autres mélodies, dont la première, simple ballade, a dépassé de bien haut tout ce qu'on pouvait attendre de ce genre de morceaux. M^{He} Blanc est grande dans le grand et dans le petit : puissionsnous l'entendre à nouveau.

M. le professeur Gayrhos tiendra cet hiver le piano d'accompagnement, ce qui promet de vives jouissances à cet égard. M. le directeur Humbert a trouvé une salle pleine d'abonnés, de quoi lui montrer qu'il reprend sa place avec l'appui des musiciens. Puisse la saison confirmer et renforcer leur plaisir mutuel.

MR.



CORRESPONDANCES

ondres. — La saison musicale d'automne promet d'être autant, sinon plus intéressante que ses ainées. Les concerts du Palais de Cristal, sous le bâton expérimenté de M. Augustus Manns, ont ouvert le feu. Puis a commencé le 7 octobre, à Covent Garden, une série d'opéras en anglais, dont Wagner fait la plus grande partie des frais. La popularité de Wagner va continuellement en croissant. On ne le discute plus, on l'écoute, religieusement. Pour la Walkyrie, qui semble être le plus populaire de ses drames musicaux, l'orchestre a été porté au nombre de 90 et c'est M. Henschel qui a été choisi pour le conduire. On ne pouvait faire un meilleur choix. M. Henschel a acquis une brillante et juste renommée comme chef d'orchestre des Concerts symphoniques de Londres, par sa compréhension intelligente et artistique à un haut degré des grandes œuvres symphoniques. Tannhäuser, Lohengrin, le Vaisseau fantôme ont été ou vont être joués, ainsi que Faust, Carmen, etc. C'est la première fois que sur une scène anglaise les œuvres de Wagner ont été interprétées en anglais.

Señor Sarasate a commencé le 19 une série de trois concerts avec M^{me} Berthe Goldschmidt. Le célèbre artiste espagnol n'a rien perdu de sa mæstria, de son jeu si pur, de sa technique si merveilleuse.

Mahija vya tarya ka taraka atawi j

Les amateurs de bonne musique ont de la nourriture musicale sur la planche avec les récitals de piano de Reisenauer, de Rosenthal, de Galiero, des sœurs Sutro; les trois concerts de Richter, les 21 concerts populaires du lundi, les 22 concerts populaires du samedi, les 13 Ballad-Concerts de St-James's Hall, les 11 Ballad-Concerts de Queen's Hall, les 11 concerts symphoniques dirigés par Henschel, les 2 grands concerts wagnériens à Queen's Hall, sous la direction de Mottli les 2 récitals d'un nouveau violoniste italien, Roseria Scalero, et les deux récitals d'une jeune violoniste belge, Mile Irma Sethe, élève d'Ysaye.

Et tout cela sans compter le menu frétin.

M. Benoit Hollander, l'éminent professeur de violon au Guildhall School of Music, a fait jouer le 10 octobre à Birmingham, au concert orchestral de Mr. Stockley, deux œuvres qui lui font honneur? La première est intitulée Lamento, elle est composée en mémoire de Rubinstein. Les thèmes ont beaucoup de charme et l'orchestration chaudement colorée prouve un musicien de savoir. Il est malheureux que l'exécution n'ait pas été à la hauteur de l'inspiration. — La deuxième œuvre est un concerto en ré mineur pour violon et orchestre, comprenant les trois mouvements orthodoxes, à savoir un Allegro moderato, un Lento et un Allegro non troppo. Le concerto a été joué par M. Max Mossel, d'une façon très brillante qui a fait vivement ressortir les beautés de la composition. Compositeur et soliste ont été chaleureusement applaudis.

JULES MAGNY.



NOUVELLES DIVERSES

Genève. — Théâtre. — Bien que la saison ait été ouverte par une opérette, c'est de la troupe d'opéra que je parlerai en premier lieu.

L'Africaine servait de rentrée à M^{lle} Lyvenat, qui s'y est montrée meilleure encore que l'hiver dernier; M^{me} Julia Luca débutait, — elle est une des meilleures chanteuses légères d'opéra que nous ayons eues: voix superbe, méthode et diction parfaites, bonne comédienne et, chose rare, chantant fort juste. Je ne puis en dire autant